



Plus de 3000 personnes à la Fête des Nouvelles :

Un formidable rassemblement citoyen, à l'initiative des communistes, qui exprime l'opposition au projet de constitution européenne de Giscard et à l'ultra libéralisme.

Les Nouvelles de Loire Atlantique

Bimensuel édité par la fédération de Loire Atlantique du Parti Communiste Français

Numéro 787

26 mai 2005

prix : 0,40 €

Le NON de l'espoir



Pour un autre avenir

■ CONSTITUTION

P 3

Le projet en débat sur la Fête, un moment fort auquel de nombreux visiteurs sont venus confronter leur avis.

■ LAÏCITÉ EN QUESTION

100 ans après qu'elle ait été votée, la loi sur la laïcité au centre de l'actualité



■ AVEC LES SALARIÉS

Marie-George BUFFET, a profité de son passage en Loire-Atlantique pour rencontrer les salariés de diverses entreprises du département.

P 5



■ LA MONTAGNE

La liste conduite par Liliane PLANTIVE l'emporte largement face à la droite

P 8

www.pcf-44.com

L'actualité politique...

EN BREF

Guillaume SARKOZY

Le Vice-président du MEDEF déclare à propos de «L'Europe sociale» : «La directive Bolkestein est le principe même de l'Europe. Elle correspond exactement aux fondements de l'Union européenne.»

Jacques DELORS

L'ancien Président de la Commission donne son avis en cas de victoire du NON en France : «Le devoir de vérité impose de dire qu'il peut y avoir un plan B» (une renégociation).



Franco FRATTINI

Le Commissaire européen chargé de la justice en rajoute sur la question en déclarant : «Si la France dit NON, il faudra rouvrir le débat européen.»



Brigitte ZYPRIES

La Ministre allemande de la justice analyse, quant à elle, la situation dans son pays en ces termes : «Si un référendum et non une ratification parlementaire avait été organisé en Allemagne, le OUI aurait été laminé.»

Jean-Pierre RAFFARIN

Dans son intervention radio télévisée le Premier Ministre parle lui de «longs mois de crise économique pour la France en cas de victoire du NON». Nous ne savions pas Monsieur le Premier ministre que nous étions dans une période de faste économique ou tout au plus, nous ne nous en étions pas aperçu...



Georges W BUSH

Soutien bien entendu le traité déclarant «L'Amérique soutient l'unité démocratique de l'Europe.» Ce qui amène le journal américain Financial Times à titrer : «L'enthousiasme de BUSH propulse la campagne pro-traité».

Jacques CHIRAC

Après l'intervention de Lionel JOSPIN, le Président de la République a déclaré, selon son entourage «Je pense le plus grand bien de son intervention. Il est parfaitement cohérent avec lui-même. L'Europe est un domaine sur lequel nous n'avons jamais eu de divergences de vue.»

Romano PRODI

L'ancien Président de la Commission européenne «n'arrive pas à comprendre et à envisager la possibilité d'un NON français, même si ce projet de constitution n'est pas parfait.» N'y aurait-il pas Monsieur le Président un rapport entre le contenu de la constitution et l'hostilité que rencontre le

Point de vue

par Michel RICA



La Fête des Nouvelles, devenue le temps d'un week-end, la Fête du rassemblement du NON, a été un grand succès. Les militants communistes qui, depuis des semaines l'avaient préparée, peuvent être fiers. C'est le journal Ouest-France qui titre " plus de 3 000 personnes sont venues écouter Marie-George BUFFET ". L'écoute du discours est

est une véritable diabolisation du NON et de culpabilisation de celles et ceux qui sont tentés par ce vote.

Les quelques jours qui nous restent d'ici dimanche vont être décisifs, ils doivent servir à voir, revoir, à gagner au vote NON, celles et ceux qui doutent encore.

Tout le monde en convient, le prochain référendum sera un moment très important. Son résultat va beaucoup compter au niveau européen mais aussi en France. Le rejet par le vote NON des politiques libérales, va être un formidable moyen pour porter le débat dans notre pays. Le NON pour donner à la gauche, la force transformatrice dont elle a tant besoin pour ouvrir vraiment la perspective d'une autre politique.

«L'espoir peut naître du rejet de ce dernier»

OUI, le 29 mai, l'espoir peut naître du rejet de ce traité Giscard. Mais dès le 30 mai, nous nous adresserons aux femmes et aux hommes de gauche, aux forces

tente des éléments de réflexion, d'information réelle sur le texte du traité constitutionnel et ce qu'il recouvre. Les militants le savent bien, alors que chaque jour depuis des mois, dans les initiatives pour porter le NON de gauche, ils rencontrent des hommes et des femmes inquiets, qui veulent comprendre. Et nul ne peut croire que les documents de propagande officielle reçus pour voter, vont permettre de mesurer les conséquences qu'aurait le traité constitutionnel pour notre vie quotidienne, s'il venait à passer. Notons aussi que l'offensive sans précédent du pouvoir et des

politiques, aux organisations syndicales, aux militants associatifs pour, ensemble, mesurer que la force du NON de gauche est une invitation puissante, massive à construire les réponses auxquelles aspirent un grand nombre de salariés, de citoyens, de progressistes pour ouvrir enfin la perspective d'une autre politique dans notre pays.

Entre sondage et vote

précédemment lors d'élections, les chiffres donnés par les instituts de sondages sont quelquefois en décalage profonds avec les

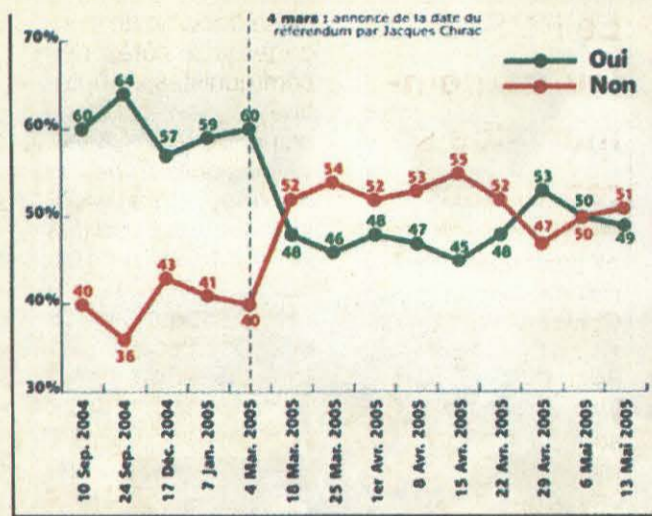
lement parmi toutes les catégories de salariés : 56% dans le secteur public, 57% dans le secteur privé, 83% chez les ouvriers. A

crédité d'un désir majoritaire dans le seul électoral UMP et UDF.

Une autre caractéristique marque le NON : il s'appuie sur un argumentaire concret et bénéficie de l'avantage du terrain.

Dans le même temps, rien n'est joué car nous savons bien, d'une part que des coups tordus ne manqueront pas d'être donnés en fin de campagne et d'autre part, nombre d'électeurs peuvent jusqu'au dernier moment changer d'avis. Enfin, les électeurs du OUI semblent selon les sondages, plus déterminés à aller voter dimanche, notamment grâce à l'habitude civique de la frange la plus âgée de l'électorat, les électeurs du NON quant à eux, étant toujours plus tentés de s'abstenir. Le scrutin risque d'être très serré. Chaque voix comptera, aucune ne doit manquer pour la victoire du NON.

Depuis le mois de septembre, date à laquelle, ont été connus les premiers sondages sur les intentions de vote des Français sur le projet de constitution européenne, de grandes tendances se sont manifestées, tout d'abord une remontée continues du NON qui a évolué de 36% des intentions de votes à la fin septembre jusqu'à 55% mi avril selon IPSOS. Depuis cette date, les évolutions sont fonction de la campagne intense qui se déroule, laissant dans la période où sont écrites ces lignes, un avantage au NON dans l'ensemble des sondages. Cela ne signifie nullement que l'affaire est acquise. Nous l'avons vu



réalités des urnes. Toutefois, quelques éléments retiennent notre attention. Le NON apparaît de plus en plus comme majoritaire dans l'électorat socialiste. Le NON est majoritaire éga-

l'inverse, le OUI rassemble la base de l'électorat de droite, est majoritaire dans la population des plus de 60 ans ainsi que chez les cadres supérieurs et les hauts revenus. Le OUI est

De vous à moi...

Chantez, chantez, beaux merles, vous monopolisez pages des journaux, confisquez micros et caméras pour le OUI, mais les réalités sont là. La France d'en bas, les salariés, les jeunes se mobilisent et disent NON à cette société libérale que vous voulez nous imposer pour les 50 ans à venir. Il y a, c'est vrai, les sondages pour mesurer les évolutions de l'opinion française mais il y a aussi la vie, le quotidien, l'expression de l'espoir de vivre autrement et la lutte pour y parvenir.

Il fallait en effet, les voir ces hommes et ces femmes venus de tout le département à notre fête, le week-end dernier au Parc paysager de Saint-Nazaire pour participer à ce grand rassemblement du NON. Ils et elles étaient là, nombreux non seulement pour dire NON au projet de constitution européenne mais également pour bâtir leur avenir, et c'est cela la force du NON au projet de Giscard. D'ailleurs, les journalistes venus au Parc paysager en ce dimanche de Pentecôte, ne se sont pas trompés sur cette force et cette conviction en titrant le succès de la fête de notre journal et la combativité qui s'en dégageait. Maintenant, il reste à transformer l'essai dimanche prochain par notre vote.

Y.C.

VITE LU VITE DIT

L'événement

La Fête des «Nouvelles» qui se voulait cette année à 15 jours du référendum «le grand rassemblement du NON» aura rempli son objectif. Certes les plus de 3 000 participants ont été les artisans de ce succès mais également toutes celles et tous ceux qui avant, pendant et après la fête, ont donné de leur temps, de leur conviction, de leur imagination pour donner au Parc paysager de Saint-Nazaire, ce temps fort politique et festif reconnu par l'ensemble de la presse locale.

Un même sentiment.

L'ensemble des quotidiens régionaux a souligné l'importance de la Fête. «Ils étaient vingt et cent, il étaient des milliers» titre L'Éclair dans son édition de lundi. Ouest France constate la force du NON au Parc paysager sous le titre « Les communistes en force pour le NON». Presse Océan revient mardi dans son édition de Saint-Nazaire sur l'aspect politique du rassemblement dans un article intitulé «Une Fête des Nouvelles entre Europe et laïcité». Chacun à sa manière, radio et télé comprise, s'accordent sur le succès de la Fête des Nouvelles 2005 et de son importance dans la bataille pour le NON.

Une satisfaction non cachée

Beaucoup de participants à la Fête ne dissimulaient pas leur satisfaction en ce dimanche soir le Pentecôte. Cela faisait longtemps que nous n'avions pas eu pareille fête, dit un camarade qui se voit tout de suite, contredit par son voisin qui lui répond qu'il n'en a, lui, jamais connu de plus grande. Pas d'accord peut être sur le sujet, mais qu'importe la Fête était une grande et belle fête, et nos deux compères sont d'accord pour se retrouver le lendemain afin de manifester pour défendre leur lundi de Pentecôte...

La force du NON au cœur de la Fête

Constitution Les mille et une raisons de dire NON

Le chapiteau est comble pour le premier débat de la Fête. Il y a des gens debout. Les organisateurs ont tiré les bâches et on se presse dans l'allée pour écouter. «Déjà à Thessalonique, durant l'été 2003, les chefs d'Etat et de gouvernements



avaient oublié de rendre publique, la partie III de la constitution...c'est l'Humanité qui a révélé le texte début octobre. Aujourd'hui, les partisans du oui continuent à ressembler à ces représentants de commerce malhonnêtes qui vous cachent les petites lignes du contrat qu'ils veulent vous faire signer à tout prix. Ils ne voulaient pas du débat mais ils ne pourront pas échapper à la lame de fond du NON citoyen qui s'affiche et qui s'informe" affirme Jean Paul PIEROT, journaliste du quotidien communiste. Surprenant ses auditeurs, François AUTAIN, fait son mea culpa " J'ai voté OUI à Maastricht... j'ai compris que j'ai fait une erreur ". Le sénateur de Loire-Atlantique s'explique " Avec l'euro, on pourra construire l'Europe sociale, nous assurait-on à l'époque. Votons la Constitution et après nous pourrons améliorer les choses, nous disent-ils aujourd'hui. Je ne suis plus du tout d'accord pour leur signer un chèque en blanc ! ".

C'est le texte en main que nous les battons " assure Olivier TRIC, d'ATTAC qui explique que, depuis un an, les militants de son organisation ont passé des heures à étudier les articles du Traité. " Ils nous annoncent la semaine de 48 heures en attendant celle de 65... Pour tirer les acquis vers le bas, ils sont tous d'accord. Quand il faut tirer vers le haut, ils s'éparpillent comme une volée de moineaux ! " ajoute-t-il. " Cette constitution, c'est comme le pâté aux alouettes et dans un pâté aux alouettes, on sait qu'il y a très peu d'alouettes et beaucoup d'autres choses " s'exclame Didier HUDE, Secrétaire départemental de la FSU qui, comparant ce texte au Préambule de la constitution de 1958, s'indigne " des capitulations " des gouvernants français. Le " non " de ceux qui sont préoccupés du développement durable, celui des militants qui veulent parler de ces directives européennes " qui attendent le 30 au matin pour être publiées", le NON des postiers qui



voient leur service public démantelé avant d'être privatisé, celui " du peuple en marche qui veut écrire une nouvelle constitution, celle de la solidarité libre et non faussée "... s'expriment tour à tour sous un chapiteau où se fait entendre fort et à plusieurs reprises, la volonté, après le 29 mai, " de ne plus faire de la politique comme avant ". Près de deux cents personnes, en ce samedi après midi sur la fête de notre journal, pour débattre ensemble des raisons de voter NON le dimanche 29 mai, c'est la démonstration de la détermination de construire autre chose que la société libérale dans laquelle voudrait nous inscrire, Giscard d'Estaing et ses amis pour les 50 ans à venir.

Le PCF et les jeunes communistes se renforcent

47 personnes ont décidé de rejoindre le Parti Communiste Français au cours du week-end de la " Fête des Nouvelles ". Un acte fort souvent accompli comme participant de la campagne du NON au traité constitutionnel européen. Ainsi, Karina, 31 ans, témoigne : " pour moi, le Parti communiste est celui qui rassemble le mieux pour le NON, son apport est indispensable au mouvement actuel, c'est pourquoi j'ai décidé de le rejoindre. " De son côté, Jean-Michel, 50 ans, ne cache avoir été adhérent au Parti socialiste avant de décider " pour reconstruire une alternative à gauche " d'adhérer au PCF en précisant " la gauche a besoin d'un vrai grand Parti de gauche pour construire une nouvelle union ". Jérôme, 26 ans, résume de son côté le sens

de sa décision de s'engager aux côtés des communistes, rapprochant le contexte actuel de la perspective politique : " tout ne s'arrêtera pas le 29 mai. Je pense que dès le 30 mai il y aura du travail à faire si l'on veut vraiment tirer les enseignements du 21 avril 2002. Pour moi le Parti communiste devra jouer un rôle essentiel avec tous ceux qui veulent concrétiser leur rejet du libéralisme ". Ce que Marc, 35 ans, exprime différemment : " j'adhère au PCF parce que ce Parti peut apporter des réponses concrètes pour nous sortir de la m... actuelle. Ce Parti bouge et c'est bien parce que sa faiblesse est une mauvaise chose à gauche ". Une démarche qu'auront également accompli 6 jeunes décidant de rejoindre le Mouvement des Jeunes Communistes. Ainsi ce couple de jeunes étudiants salariés qui évoquent leur volonté de donner plus de poids à leur action en rejoignant le mouvement de jeunes.

L'eau et ensuite le feu.

Il pleut sans discontinuer sur le Parc paysager de Saint-Nazaire en ce dimanche matin de Pentecôte. Les militants communistes s'interrogent sur les conditions dans lesquelles leur fête va se poursuivre sans toutefois baisser les bras, la suite leur donnera raison. Le traditionnel apéritif des «Nouvelles» de la mi-journée se déroule malgré tout dans la bonne humeur et la convivialité. Nous ne sommes pas dehors mais qu'importe nous sommes là, s'exclame un camarade levant son verre à la santé de notre journal et bien sûr à la victoire du NON. Et puis, tout a changé, la pluie a cessé et le soleil à commencer à pointer son nez. La Fête a pris une nouvelle dimension, l'espoir était dans la tête des milliers de participants qui se massaient devant la grande scène.

Les «Gautier»

" Ceux de Couëron ont été repris sur Nantes, aux conditions de la convention collective" explique Rachid parlant des chauffeurs de l'entreprise Gautier qui vient d'être mise en liquidation judiciaire. " Ici, c'est plus compliqué. Les Transports de Brière qui assurent une partie des lignes et des transports scolaires ont embauché des collègues mais ils perdent 300 euros par mois. L'entreprise Morand a déclaré forfait. La STRAN et la STRVN ont repris des lignes en urgence et en

les modifiant. Nous ne demandons pas la lune : cinq à six chauffeurs qui connaissent bien les parcours puisqu'ils les effectuaient quotidiennement parfois depuis dix ans, pourraient immédiatement être embauchés même si c'est à titre provisoire en attendant que de nouveaux repreneurs se manifestent ".



Le social au cœur.

PRENONS NOTE...

Les raisons de leur présence sur la Fête

L'UNEF a répondu à l'invitation des Jeunes Communistes pour participer à la «Place du NON». En effet, l'UNEF, syndicat étudiant de transformation sociale s'est prononcé contre le TCE et appelle les étudiants à voter NON. L'UNEF dit NON à ce traité dont l'architecture européenne reste dominée par les Etats et non par le Parlement européen, seul garant de la citoyenneté européenne ; dont la 3ème partie fige l'Europe dans un cadre politique libéral et, qui plus est, impossible à réviser. L'UNEF sait que c'est la gauche rassemblée qui peut faire changer les choses le 29 mai !»

Le Secours Populaire de Trignac vient tous les ans, «pour apporter notre soutien, pour lutter contre la précarité. Nous aimons le contact avec les personnes et l'ambiance de la fête».

Pour MNLE, 3 raisons justifient sa présence :

- La tradition de ce mouvement créé par des ouvriers de la chimie ;
- MNLE a parmi ses adhérents de nombreux élus, dont des élus communistes ;
- L'environnement ne doit pas être une valeur partisane. Elle concerne l'ensemble de la population d'où le souhait de faire partager les valeurs environnementales à tous ceux qui le souhaitent ».



ATTAC 44 Saint-Nazaire, Presqu'île, Pays de Retz a répondu favorablement à l'invitation de la section locale du Parti communiste pour participer à la Fête des Nouvelles qui réunit cette année, toutes les forces associatives mobilisées pour la construction d'une véritable Europe sociale et démocratique.

ATTAC reste convaincue que ce NON contribuera quoiqu'il en soit à une prise de conscience : le combat contre le libéralisme prend racine dans les peuples ».

Pour le MRAP, «c'est d'abord une habitude, puis l'occasion de faire connaître nos actions. Cette présence est aussi motivée par une convergence d'idées et de réflexions avec les communistes sur certains combats (sans papiers ; lois Pasqua, Chevènement et De Villepin ; les Roms...) et sur le NON au TCE».

«**Solidarité Cuba** est sur la Fête «pour deux «NON». Le NON au TCE et celui à l'embargo des Etats-Unis contre Cuba, embargo qui dure depuis plus de 40 ans. On est solidaire du peuple cubain et à travers une coopération solidaire et intersyndicale, nous soutenons le peuple cubain en vendant du rhum ».

La Fête, c'est aussi

«**Le collectif 44** «marche mondiale des femmes» regroupe diverses associations, syndicats et mouvements politiques. La marche 2005 a son étape européenne à Marseille, les 28 et 29 mai. Tout naturellement, nous sommes présentes dans tous les lieux ouverts où nous pouvons faire connaître ses objectifs contre les violences et la pauvreté, pour l'égalité et la justice. La Marche, par sa diversité, réaffirme qu'un autre monde est possible, un monde rempli d'espoir et où il fait bon vivre ».

«**L'appel des 200 Saint-Nazaire** dans lequel se retrouvent des militants d'ATTAC, des militants politiques engagés (PCF, PS, Verts...), de la société civile, rassemble des citoyens divers avec une participation transversale. Ce qui nous amène à organiser et participer à des initiatives diverses et plurielles, comme notre initiative avec 3 socialistes pour le NON. Notre présence est donc la reconnaissance de cette pluralité et le moyen de faire connaître nos initiatives. »

«**Femmes Solidaires**» participe à ce temps fort de rencontre avec le public, très divers, pour faire connaître l'association, promouvoir ses activités pour la défense des droits des femmes et aller à la rencontre des unes et des autres. De nombreuses femmes nous y retrouvent chaque année pour échanger, libérer parfois leur parole face à des situations difficiles ou pour signer nos pétitions, acheter notre revue Clara-Magazine éditée par l'association ; journal d'actualité féminine et féministe. Il s'adresse à toutes les femmes qui veulent faire avancer leur temps et s'intéressent à leurs droits. Cette année nous avons débattu sur le projet de constitution européenne en exprimant notre analyse féministe résolument négative sur ce projet.

«**Fête de NLA** aujourd'hui ou Fête de La Terre et Fête de l'Humanité, les décennies précédentes, le Mouvement de la Paix a toujours tenu un stand aux côtés de nombreuses autres associations ; c'est pour lui l'occasion d'élargir son champ d'information, de diffusion de journaux, de signatures de pétitions... Le combat pour le désarmement et la paix restant très déficitaire dans notre pays, cette année nous essayons de faire connaître les enjeux de la renégociation du Traité de Non Prolifération Nucléaire ainsi que les graves perspectives d'une Europe de la défense inféodée à l'OTAN, proposées par le TCE».

Directive Bolkentein =TCE*

Christian PILICHOWSKI, responsable de la métallurgie CGT des questions internationales, introduit l'échange sur cette directive en affirmant qu'«après le débat sur les enjeux du TCE, les aspects concrets, le vécu des Chantiers peuvent être intéressants. Les libéraux procèdent comme nos patrons à l'entreprise. Ils commencent à mettre en œuvre un cer-

tain nombre de pratiques et puis, considérant le fait acquis, cherchent à le graver dans le marbre. Un certain nombre de pratiques au moins illégitimes, sinon illégales, rentrent dans le TCE pour leur donner toute légitimité.»

Ces pratiques ont un même objectif : rabaisser le coût du travail, mettre à plat les garanties collectives, les statuts. Les Chantiers sont, depuis plusieurs années, pour le patronat et l'Union Européenne un grand laboratoire où l'on expérimente une forte domination sociale (la précarité à outrance, l'allongement des

Délocalisation de trop!

Une soixantaine de salariés de Celestica Guérande était présente à ce rendez-vous des communistes à Saint-Nazaire.

Pierre BELY de la CGT, Philippe COLLIGNON de l'UNSA, Jean Paul CAZE de la CGC ont exprimé les raisons de leur action, de leur présence, leurs objectifs communs. Ils insistent pour qu'au-delà de la diversité d'opinion, du magasinier au directeur,

amène à nous confronter aux politiques qui ne sont pas à l'initiative. On s'invite à leurs réunions, on veut se faire entendre. On les interpelle sur leur responsabilité. Mais, après avoir fait du profit sur notre dos, Celestica a décidé de fermer Guérande. C'est une décision qui nous échappe ».

A l'issue de cette journée, un pot amical a eu lieu, Michel RICA et



tous se rassemblent contre les conséquences de la délocalisation de l'activité. «C'est un facteur de réussite» : affirment-ils, en indiquant que «leur combat crée une ambiance et la démonstration de l'utilité des syndicats.»

«Pour l'instant, nous sommes dans une position de dialogue, pas d'affrontement. Notre 1ère journée de grève sera le 16 mai.» «Nous sommes dans un processus de négociation, ceci nous

Philippe DENIS, Président du groupe communiste à la Région, les ont salués. Ils ont précisé combien «le politique doit prendre le pas sur l'économique, que des réponses et des outils politiques doivent être mis en œuvre face à ces questions et situations.» Philippe ajoute que les réindustrialisations ou la formation des salariés mis au chômage peuvent être une réponse, mais maintenir les outils de production, c'est primordial. »

heures travaillées et aujourd'hui les travailleurs étrangers). Depuis l'entrée de la Pologne dans l'UE, environ 200 à 300 travailleurs polonais sont aux Chantiers. Ils travaillent 10h par jour, le samedi et parfois le dimanche, sans repos journalier réglementaire, payés 3,80€/h. EDF à Cordemais, mais aussi les milieux agricoles, les abattoirs utilisent cette main d'œuvre étrangère. C'est Bolkentein avant l'heure ! Le rapport des forces peut imposer de respecter le droit. Les mobilisations syndicales et celles du 19 mars à

Bruxelles ont compté. La mobilisation convergente de toutes les forces sociales et syndicales a permis de se faire entendre et de les faire reculer. Manœuvre temporaire, si on n'y prend pas garde, car la libéralisation des services que cette directive préconisait, est conforme aux articles 147 et 148 du TCE. Mais, c'est une raison de plus pour dire «NON», car le TCE porte le seul droit à la concurrence, sans droit social qui peut être un contre-pouvoir.

* TCE = Traité établissant une Constitution pour l'Europe.

CE QU'ILS ONT DIT...

Morad SAIL,

Président du Conseil Régional du culte Musulman des Pays de la Loire

"La laïcité dans son principe n'est pas l'ennemi de la religion et elle doit être conçue tout à l'opposé : la république laïque garantit la liberté des cultes. La laïcité ce n'est pas, comme on voudrait nous le faire croire : limiter la religion et la spiritualité à la sphère de l'individu à l'exclusion de toute manifestation. Au contraire, elle garantit la liberté de conscience de chaque citoyen et citoyenne, quelle que soit leur religion. Elle doit précisément permettre à tout individu de vivre pleinement sa foi.

Mais personne n'est dupe et tous s'accordent à dire que l'Islam est la religion la moins bien lotie en France, en matière de liberté de culte. A mon sens, il suffirait d'une interprétation beaucoup plus souple et plus juste à l'égard de l'Islam, religion qui souffre de handicaps importants, par rapport aux autres religions".

Pierre-Henri MARTERET,

Secrétaire adjoint de la section de Nantes de la Ligue des Droits de l'Homme

"Attachée à la laïcité depuis sa création, la LDH rappelle qu'il s'agit du cadre nécessaire à l'exercice d'une liberté absolue de conscience. La laïcité doit être défendue contre les tentatives de remise en cause. Cette défense ne doit pas servir de prétexte à des exclusions, notamment à l'égard de la religion musulmane dont les fidèles sont souvent victimes de préjugés, du racisme. Si la LDH est hostile au voile symbole d'oppression et de la domination patriarcale, elle est opposée à l'exclusion de jeunes filles de l'école du seul fait du port du "foulard", dès lors qu'elles suivent tous les cours dispensés. La Ligue ne peut, par ailleurs, que regretter l'absence de référence à la notion de laïcité dans le projet de "constitution européenne".

Jean GEORGE,

Membre de la rédaction de la revue Pensée

"Les êtres humains" naissent libres et égaux en droits". C'est la base de la laïcité. Ce sont des droits inaliénables liés à la personne humaine, des "droits-créances" impliquant les moyens de leur réalisation. L'État doit les garantir. Ne dépendant de l'appartenance à aucune religion, ils supposent la séparation des Églises et de l'État. Celui-ci doit respecter les droits sociaux et réguler la "concurrence libre" par des lois sociales. La mise en œuvre de la laïcité est toujours l'objet d'un combat. Le projet de constitution européenne ignore la séparation des Églises et de l'État et fait de "la concurrence libre et non faussée" son esprit des lois. Favorable à la communauté financière internationale, il est contraire à la laïcité".

L'un des temps forts de la fête : LE DÉBAT SUR LA LAÏCITÉ

Au moment de son centenaire en France, "les questions qu'elle pose sont au cœur de l'actualité : foulard islamique à l'école ; drapeaux républicains en berne pour la mort du pape ; et place des religions dans le Traité constitutionnel européen soumis à référendum", a rappelé J-Yves MARTIN, pour ouvrir le débat.

Les échanges qui ont suivi, intenses, ont retenu l'attention et suscité la participation d'un nombreux public de plus de 100 personnes. Pour Alain FOREST, président de la FAL départementale, "il est important que chaque citoyen puisse exercer le culte de son choix. Mais il appelle cependant à "la plus grande vigilance, afin que la religion n'intervienne pas dans la gestion du domaine public".

J-Pierre RIVE, pasteur protestant, souhaiterait, lui, "ne légèrer modification de la loi de 1905, même si nous sommes de fervents défenseurs de la séparation de l'Église et de l'État" précise-t-il. Il aimerait que l'on admette "que la foi chrétienne, comme d'autres mouvements religieux, ait quelque chose à dire dans la société". Il revendique d'ailleurs un "espace public pour s'exprimer".



C'est de la sorte, selon lui, qu'"on éviterait le repli communautariste". La loi sur la laïcité "nous convient", affirme le jeune Morad SAIL, représentant régional du culte musulman. Il considère pourtant que, depuis des décennies, "une image stéréotypée de l'Islam, religion récente, soit donnée", et regrette que "les musulmans n'aient pas plus de place dans une réalité française édiflée sur la culture judéo-chrétienne". Il en appelle aussi à "plus de sagesse et de raison" : "nous sommes tous des enfants de la République. La loi sur la laïcité ne doit pas être une loi d'exclusion", dit-il. Pour Jean GEORGE, de la rédaction de la Revue nationale La Pensée, "La laïcité, ce n'est pas la religion de ceux qui n'en ont pas, mais un socle de valeurs qui passe avant l'appartenance à une com-

munauté. Ensuite, viennent les convictions religieuses ou pas". Il replace ce débat dans son contexte qui est "celui d'une nouvelle étape de l'humanisation : celle du tournant des capacités cognitives, la révolution informationnelle, qui place l'humanité à une croisée des chemins : émancipation ou stratégie de la "communauté financière". Dans l'assistance, plusieurs personnes ont exprimé leurs craintes, dans des interventions ou par des questions. Elles trouvent notamment "dangereux" que le Traité constitutionnel européen [articles I-52 et II-70] ne précise pas davantage l'obligation de séparation des Églises et de l'État. Les "forces anti-laïques" pourraient, dès lors, "se servir du vide ainsi créé, pour remettre en cause la laïcité à la française".

Lire

Référendum : quelles conséquences du NON ?

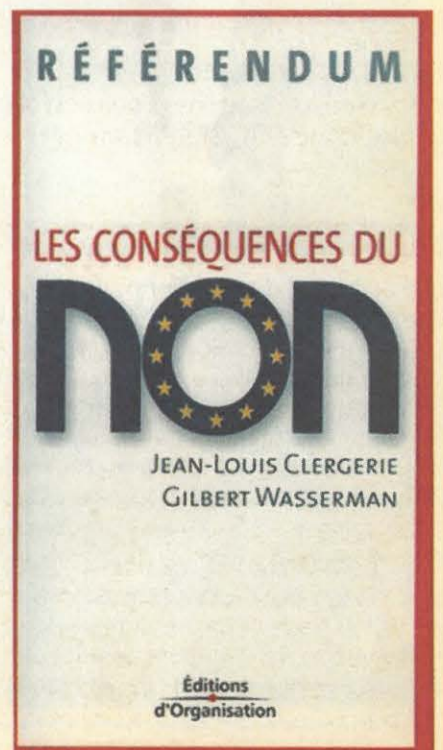
Que va-t-il se passer si le NON l'emporte au référendum du 29 mai sur le projet de Traité constitutionnel européen ?

Ce petit livre, très accessible, propose de mesurer les conséquences du NON, avec deux experts français sur l'Europe, un juriste et un journaliste. Jean-Louis CLERGERIE est spécialiste du droit européen, titulaire de la chaire J. MONNET à l'Université de Limoges. G. WASSERMAN est rédacteur en chef de la revue Mouvements et membre de la commission Europe d'ATTAC. Leur petit livre permet de mieux cer-

ner les enjeux et motivations du NON en évaluant ses implications prévisibles et de faire un point politique et juridique du NON, répondant aux questions posées aux citoyens.

Les auteurs sont objectifs, moins évidemment partisans que d'autres, ce qui nous change de la plupart des livres sur le sujet. A quelques heures du scrutin, il n'est donc pas trop tard pour se convaincre, à leur lecture, qu'un NON au référendum n'aurait certes rien de catastrophique ou d'apocalyptique. Et que, bien au contraire, il est une réponse non seulement possible mais, finalement, pas si stupide que ce qu'on affirme volontiers, ici et là.

Référendum : Les conséquences du NON, J-L. Clergerie, G. Wasserman, Ed. d'Organisation, 4,90€, 68 p.



La Fête rassemblement du NON.



Marie George BUFFET : "Le NON l'emportera grâce au vote de gauche"

La présence de la secrétaire nationale du Parti Communiste sur la fête des Nouvelles a été pour toutes et tous, un moment politique fort. Saluant les militants dans les stands, dialoguant avec les salariés de l'intersyndicale en lutte à l'image des Célestica, ou encore avec les gars des Chantiers navals, les ouvriers du Port autonome, avec des agents de l'EDF inquiets de leur avenir, Marie-George BUFFET tenait à se retrouver au centre de notre département, de ses habitants, de ses salariés, des problèmes que nous rencontrons. A chaque fois, la discussion s'instaure, l'échange se veut précis, constructif, les questions posées ne doivent pas rester sans lendemain.

Avec la presse qu'elle avait tenu à rencontrer avant de tenir son meeting sur la grande scène, Marie-George BUFFET répond à toutes les questions, sans laisser la moindre ombre. Où en est le parti communiste ? Comment porte t il ce formidable combat pour la victoire du NON ? Et demain, après le 29 mai, que se passera t il. C'est, forte de ses réponses, que la secrétaire nationale prendra ensuite place à la tribune après que le Secrétaire de la Fédération est ouvert le meeting.

Un meeting que tous les organisateurs avaient souhaité important à 15 jours du référendum. Un meeting qui a répondu à toutes les attentes. Une foule compacte que rarement le Parc paysager de Saint-Nazaire avait connue, était ainsi massée devant la scène, attentive, communiant avec l'intervention de Marie-George BUFFET. De nombreux applaudissements, ont ponctué le discours qui se voulait offensif à l'image des participants et qui le fut.

Quelques moments forts de l'intervention :

A propos du traité, la Secrétaire du Parti Communiste déclare " On ne peut pas accepter ce traité de compromis. Nous n'arrêtons pas de décortiquer les articles pour véritablement et concrètement parler de nos refus, comme l'impossibilité d'une harmonisation en Europe.

Sur une possible victoire du NON, Marie George BUFFET constate que " le résultat sera à mon avis très serré, c'est pour cela qu'il faut dire que nous votons NON et surtout il faut le faire. "

Enfin sur l'après 29 mai, la responsable du PCF précise " Nous avons déjà programmé des réunions dans la semaine qui suit le 29 mai. Si le NON l'emporte, cette victoire ne doit pas nous échapper. La Conférence des chefs d'états le 15 juin devra alors se décider sur une révision du traité. Si le OUI gagnait, ces réunions seraient aussi importantes pour continuer à établir la vraie politique de gauche, celle que nous aurions du mettre sur pied après 2002. "

Notre ami et camarade Jean Louis LE CORRE, Maire de Trignac et Vice Président du Conseil général après avoir remercié Marie George pour sa précieuse contribution, entonna pour clore ce meeting, " l'Internationale " reprise avec force et conviction par l'ensemble des participants.



Photo du haut de page

Marie-George BUFFET durant le meeting

Photos à gauche de haut en bas

MG BUFFET durant son intervention à la tribune

MG BUFFET durant la conférence de presse

MG BUFFET rencontre Jean Louis LE CORRE

MG BUFFET au stand de la section de la Brière

Photos à droite de haut en bas

MG BUFFET avec les salariés de l'intersyndicale de Célestica

MG BUFFET avec les salariés de l'entreprise Gautier

MG BUFFET dialogue avec les salariés des Chantiers

Jo PATRON remet et commente son livre sur la lutte des salariés des Chantiers

lors de la construction du Queen Mary II

La Fête rassemblement du NON.

près de vous

A gauche pour le NON

Olivier BESANCENOT LCR

" Voter NON le 29 mai, c'est donner un coup d'arrêt à la destruction sociale en Europe "

Martine BILLARD écologiste, députée de Paris

" Le dogme européen de la libre concurrence tue l'économie sociale et solidaire "

Jean Pierre CHEVENEMENT, MRC

" Un NON français provoquerait un immense débat dans toute l'Europe. Celle-ci en sortirait redressée et renforcée "

Henri EMMANUELLI Parti socialiste

" Le OUI divise la gauche, le NON la rassemble "

Laurent FABIUS, Parti socialiste

" Si la France dit NON, cela veut dire que l'on devra aborder beaucoup plus positivement le social en particulier "

Jean Luc MELENCHON, Parti Socialiste

" Les Français ont mis l'Europe en éveil. Dans toute l'union, il y a une ébullition autour de la question " quelle Europe voulons nous ? " et c'est de bonne augure pour la suite "

Danielle MITTERRAND

" Ce texte institutionnalise la dictature de l'homme comme un sujet économique et la plus grande des misères humaines, le chômage "

Christine TAUBIRA, MRG

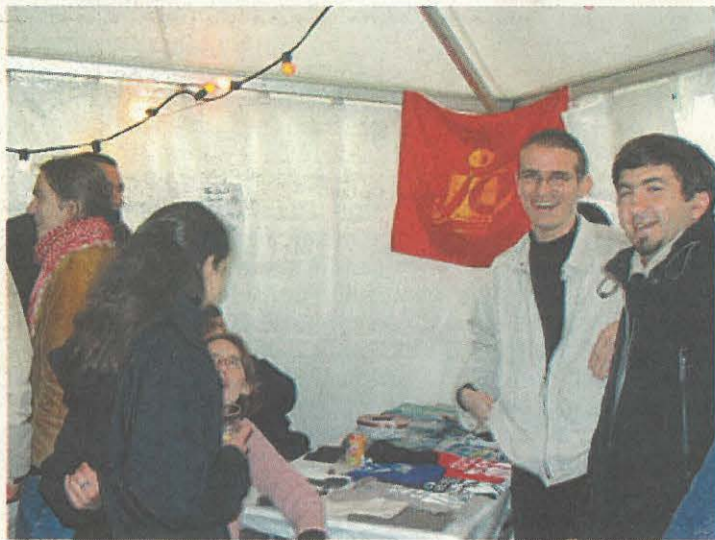
" La 3ème partie est une fusion des précédents traités. Or, cela fait un moment que nous allons d'insatisfactions en insatisfactions " Et la règle de l'unanimité rendra " vraisemblable une impossibilité de changement "

Emile ZUCCARELLI MRG

" Rejeter ce traité, c'est refuser l'ultralibéralisme. Loin d'inscrire ces politiques dans le marbre, il ouvrirait l'opportunité de les faire évoluer "

Les jeunes communistes mobilisent contre l'Europe du fric

Avec ou sans les intempéries, le stand des jeunes communistes n'a pas désempli durant ce beau week-end nazairien. C'est peut être parce que même le Muscadet avait un goût de résistance à l'Europe des patrons. Peut être aussi parce que la Fête a mobilisé une vingtaine de jeunes communistes qui ont voulu faire de cet espace, un lieu de convivialité et d'échange, un lieu vivant où l'on partage ses colères et ses espérances. Pari gagné ! Dans les discussions, le NON avait le vent en poupe. " Parce que l'Europe ne se fera pas sans toi " peut on lire sur le tract de l'UNEF qui avait accepté de participer à la place du NON.



" Ça fait du bien de se retrouver dans un rassemblement de gauche " dit un responsable des jeunes socialistes, privé de campagne par son

organisation. Du côté du groupe rock Johnny's Dead, on reste méfiant des organisations politiques, mais on remercie les jeunes communistes

de leur accueil. L'échange se poursuit devant un verre avec ce musicien travaillant dans une usine de brioches qui dit son dégoût de la société capitaliste. Syndiqué CGT, lui aussi votera NON. Comme ces jeunes, salariés, étudiants, précaires qui s'informent et s'interrogent sur l'engagement, sur les formes d'actions nécessaires... 6 d'entre eux rejoindront le Mouvement Jeunes Communistes. A Saint-Nazaire, c'est une dynamique joyeuse et festive qui a rassemblé contre l'Europe du fric. Reste la détermination... et l'espoir d'un autre dimanche de fête, celui d'un 29 mai victorieux pour les jeunes, victorieux pour les peuples !

Chantiers de l'Atlantique

Les sculpteurs de navires.

Près de l'entrée, Place du NON, sous un chapiteau tout en longueur, des groupes très animés dis-

des débouchés prometteurs si on diversifiait enfin la production. 5 ans après l'Erika qu'on ne lui dise pas qu' " on n'a pas besoin de pétroliers multicoques, de méthanières... ". Joël évoque le savoir-faire plus que centenaire de ceux qui " sculptent les navires ". Il pose une question " A quoi a servi, l'argent des contri-



cutent en faisant des grands gestes. Quand ils parlent de leur travail, les "gars" des Chantiers le font toujours avec passion. Devant " Marie-George ", Jean-Joël évoque le " gâchis " de patrons qui ne cherchent " qu'à se remplir les poches le plus vite possible ". Louis parle de " l'explosion du trafic maritime,

buables versé par SARKOZY aux dirigeants d'Alstom, il y a un an et demi ? Ils ne sont pas dupes, la directive Bolkestein, ils l'ont vécu avant l'heure avec les Indiens du Queen Mary II et si demain, dans l'Europe des 20 millions de chômeurs, les aides publiques sont interdites...

Le NON et l'Huma

L'huma, le journal communiste, est dans cette période une référence nationale de la lutte pour le NON au traité constitutionnel. Chaque jour, chaque week-end, il argumente, explique, dévoile le contenu du traité, ses répercussions pour le quotidien des citoyens, ses dangers, la politique libérale qui le nourrit. Rien d'anormal

donc à sa présence sur la Fête et au succès de sa vente. C'est ainsi que l'équipe d'animation de la diffusion enregistre au soir de la Fête, 20 exemplaires vendus et 3 abon-



nements à l'Humanité quotidienne et Humanité Hebdo.

Plus de 3 000 participants

L'édition de la Fête des Nouvelles 2005 a été un succès par la qualité de ses débats politiques et par la partie artistique avec les Tri Yann. L'invitation de nombreuses associations, collectifs et organisations qui se sont engagés sur le NON à la constitution, a donné une ouverture nouvelle aux débats et confrontations durant les deux jours. De l'avis des plus de 3 000 participants,

notre Fête aura bien été l'événement politique porteur du NON et de l'espoir de ce week-end de la Pentecôte sur notre département.



AUJOURD'HUI ET DEMAIN



Le dimanche 29 mai est assurément un jour qui va compter pour notre avenir. Nous allons devoir nous déterminer pour au moins, les cinquante prochaines années, quant à l'avenir de l'Europe. Soit nous choisissons une Europe libérale, celle contenue dans le projet giscardien, soit nous nous inscrivons pour construire une autre Europe.

C'est l'enjeu du référendum de dimanche qui nous interpelle tous pour gagner une à une, les voix qui permettront le succès du NON dans un scrutin qui s'annonce des plus serrés. Nous avons tous cette responsabilité auprès de nos amis, de nos voisins, de nos camarades de travail.

C'est pourquoi notre agenda personnel et collectif porte pour les quelques jours qui nous restent avant le scrutin, la mention " Je transforme mon intention de voter NON en vote contre le projet de Giscard ".

Dimanche soir à partir de vingt heures, la Fédération du PCF et notre journal, organisent dans le grand hall d'entrée des locaux une grande soirée électorale où les résultats des différentes communes du département et les résultats nationaux, seront communiqués et commentés. Vous y êtes invités, nous vous y attendons.

NETTE VICTOIRE DE LILIANE PLANTIVE A LA MONTAGNE



L'ensemble des commentateurs de la presse locale l'ont noté : la liste de la majorité municipale sortante de gauche, conduite par Liliane PLANTIVE et soutenue dès le 1er tour par le PCF, l'a nettement emporté avec 56,12 % des voix et 23 élus (dont 4 élus communistes et républicains). La commune de la Montagne gardera donc, dans sa composition, la même municipalité... à deux différences près, d'importance : le changement de maire, Liliane PLANTIVE - membre de l'association départementale des élus communistes et républicains (ADECR) mais non adhérente au PCF - succédant à l'ancien maire Francis LESPINET dont l'état de santé précaire avait provoqué une

démission des élus ayant conduit à cette élection municipale ; la deuxième différence, et de taille, est l'élection de 6 Conseillers municipaux d'opposition " sans étiquette " conduits par Xavier COUPRY (correspondant cantonal de l'UMP) qui prendront la place de l'ancienne opposition... socialiste, la liste soutenue par le PS ayant été écartée dès le 1er tour. Une situation nouvelle originale qui reste préoccupante pour l'avenir : le bon résultat obtenu par la liste de droite, laquelle passe de 31,35 % à 43,88 % du 1er au 2nd tour, la gauche n'ayant pas fait le plein de ses voix (malgré les soutiens des Fédérations du PCF et du PS) comme le montrent les résultats : les deux listes se réclamant de la gauche réunissaient un total de 68,64 % au 1er tour ! Un déficit de 300 voix au final à rapprocher du retrait " sans désistement " du candidat socialiste, lequel fit même clairement campagne contre la liste de gauche entre les 2 tours ! Liliane PLANTIVE déclarait au soir de son élection " il s'agit de continuer le travail engagé par l'équipe municipale pour les 3 années à venir ". A l'évidence, ces 3 années devront être mises à profit pour rassembler la gauche autour de la majorité municipale pour répondre aux aspirations exprimées par les Montagnards dans ce vote.

CHANTELLE

L'annonce de la délocalisation de l'entreprise Chantelle à Couëron vient d'être signifiée aux représentantes du personnel par la direction. Après la première coupe sur l'emploi dans cette entreprise, nous assistons aujourd'hui à sa disparition totale du paysage de la région nantaise. Il ne reste plus à l'ensemble des salariées qu'à " choisir " entre un départ en retraite anticipé, le chômage ou une délocalisation vers Lannester en attendant peut-être une proposition pour un autre continent...

CPAM DE NANTES : LE DIRECTEUR PROVOQUE

Tout le monde connaît le bouillonnant directeur de la Caisse de Nantes qui n'hésite jamais à innover dans le sensationnel et dans la provocation. A tel point selon, le syndicat CGT de la Caisse, qu'il pète maintenant les boulons en insultant et mettant plus bas que terre les représentants du personnel du syndicat. Quand les mots " cloporte, matamore " entre autres, sont prononcés à leur encontre, on peut aisément comprendre leur réaction de déposer un dossier en prud'homme pour discrimination syndicale. Réaction de Claude FREMONT, responsable de ce curieux langage " Je ne vais certainement pas me coucher devant un syndicat qui n'aime les directeurs qu'à plat ventre ". Rien que cette déclaration apparaît déjà difamatoire alors pour le reste, nous vous laissons juge en attendant les prud'hommes.

Satisfait

Pascal, qui n'est plus adhérent au Parti depuis quelques années, discute passionnément du NON à la constitution et en partant m'interpelle " au fait pour les Nouvelles, c'est super, on avait besoin de ça " Même réflexion de Jean-Claude qui me dit " qu'il attend maintenant le journal avec une envie de le lire et souhaite faire part de son contentement par écrit " Pierre lui " apprécie les modifications inter-

venues dont il semble reconnaître quelques unes des appréciations dont il nous avait fait part.

Marie Annick me passe une feuille sur laquelle sont inscrits 7 noms de participants à la Fête qui demandent à recevoir le journal. Plus tard dans la journée, la liste se gonflera de plusieurs dizaines de noms.

Peut faire mieux

C'est le sentiment de camarades de la région nantaise qui ne

« Nouvelles de Loire Atlantique »

Directeur de la Publication : Yannick CHENEAU
Commission paritaire : N°52987
Imprimerie : IMPRAM Lannion
Composition SEM Locminé
Responsable de la rédaction :
Yannick Chéneau
NLA 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes
Tél : 02 40 35 0300 - Fax : 02 40 35 40 55
e-mail : nouvelles-loire-atlantique@laposte.net
Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :
Marie-Annick BENÂTRE
Michel DEJEU
Michel LUCAS
Jean-Paul MARTEL
Jean-Yves MARTIN
Aymeric SEASSAU
Yann VINCE



Necrologie

Jean Pierre COURONNÉ vient de nous quitter

C'est avec la plus grande stupéfaction que nous avons appris la disparition de notre camarade Jean-Pierre COURONNÉ. Rien en effet ne laissait présager, une si brutale disparition surtout pour ceux qui l'avait rencontré quelques jours avant sa disparition lors de la manifestation du premier mai à Saint-Nazaire. Militant syndical CGT aux Chantiers de l'Atlantique où il a animé entre autres, l'activité parmi les ingénieurs cadres et techniciens, il manifestait également un grand dévouement pour la défense des intérêts des anciens combattants des guerres d'Afrique du Nord où, comme beaucoup d'hommes de sa génération, il avait servi comme combattant appelé.

Jean-Pierre était aussi engagé au sein du Parti communiste ou il n'hésitait jamais à donner son avis, son appréciation, ses accords comme ses différences ce qui renforçait l'amitié, la sympathie de ses camarades à son égard. Nous ne l'avons pas vu lors de notre dernière fête, il y venait tous les ans. Nous sommes persuadés qu'il aurait été satisfait de ce qu'elle a été, et qu'il l'aurait apprécié à sa juste valeur.

Nous adressons à sa famille et à ses proches, nos plus sincères condoléances.

Il fallait se le dire



Vos avis, vos réflexions sont nécessaires pour que nous puissions ensemble comprendre et mieux appréhender notre action.

« NLA 41 rue des Olivettes 44000 Nantes »
e-mail : nla@wanadoo.fr

Jamais sur la Fête des Nouvelles, le journal n'aura été autant commenté, discuté. Une

chose semble maintenant acquise, son contenu et sa maquette répondent à l'attente des lecteurs.